

## « **ESPRIT** » de synthèse ?

**Libérons notre esprit et progressons... ensemble**

**Comment dépasser l'empirisme des sciences théoriques, avancer vers plus de compréhension consciente et... mieux gérer nos expériences humaines ?**

**Cette publication marque un virage sociétal dans mes activités NW Science.** En effet, après une période nécessaire à la maturation des tous premiers développements conceptuels, je me suis rendu compte qu'il ne servait à rien dans mes écrits d'avancer... plus vite que la musique culturelle. Force est de reconnaître que la majorité des concepts avancés depuis cinq ans se vérifient de plus en plus finement au cours des expériences rencontrées au quotidien. Un quotidien également scientifique, tant sous son angle le plus « dur » (*d'une physique empirique, aujourd'hui à finalité technique et financière*), que dans le cadre des avancées bioéconomiques (*progrès alimentaires et thérapeutiques*), ou même dans le sens des théories de sciences sociales, profondément reliées à notre psychologie contemporaine (*encore empêtrée dans de multiples symboles mystiques*).

Face à ce constat, **j'ai décidé d'avancer dorénavant via trois axes complémentaires :**

- **Poursuivre mes développements conceptuels** certes, mais sans publier sur de nouveaux thèmes fondamentaux... que j'ai pourtant travaillés en parallèle. En effet, il ne sert à rien dans l'immédiat de proposer plus « d'eau vive à qui ne peut la boire » ! En effet, la référence scientifique de notre culture occidentale étant la physique... et son impasse temporelle du « **modèle quantique...mais standard** », il est exclu d'espérer dans l'immédiat une large ouverture d'esprit au saint des saints des théories élitistes... du siècle dernier.
- **Proposer une synthèse des notions novatrices** les plus essentielles, à la fois dans le domaine scientifique (*parfois philosophique*), mais également dans celui des sciences sociales et de la psychologie qui la sous-tend. Cette synthèse sera régulièrement mise à jour. Elle pourra être utile à tout un chacun, et à votre serviteur en particulier. Notamment pour aborder une toute nouvelle approche d'un coaching sociétal plus humaniste, donc moins « business ». Un coaching au service de celles et ceux qui s'investissent intimement, en particulier dans un sens social et environnemental. **||**

**s'agit là « d'entrepreneurs humanistes », dont l'entreprise de vie peut s'enregistrer au tribunal de commerce, ou plus simplement dans leur espace de vie quotidienne.**

Ces « investisseurs vivants » portent donc des appellations diverses, qui reflètent leur capacité à créer humainement et à investir sur eux-mêmes : créateur ou développeur d'entreprise (TPE, PME, ETI), artisan, chercheur/artiste (*créatifs*), consultant spécialisé, et parfois même « cadre investi ». Autrement dit, des humains qui souhaitent tous miser en priorité sur leurs richesses personnelles, leurs ressources intérieures.

- **Un second site sera bientôt ouvert pour développer une activité de coaching d'un type nouveau.** Un investissement que je réinitialiserai progressivement (*profession déjà pratiquée plus classiquement, durant plusieurs années*), mais sous un angle radicalement différent. A savoir un accompagnement axé sur des projets sociétaux et environnementaux. Un objectif qui prendra forme dans le cadre d'une ambition plus large encore : aider celles et ceux qui s'engagent intimement vers notre indispensable transformation de civilisation. Une civilisation moins « reptilienne » (où « **l'ego de l'avoir** » ne règnera plus en maître par peur... de nos propres manques). Une civilisation également moins « limbique » (où le « **copier/coller** » du savoir ne sera plus le support incontournable de diplômés qui évitent... la peur d'être exclu). Une société d'humains qui, enfin, sauront librement s'investir et ne craindront plus d'utiliser ni d'exposer leur esprit. Et en premier lieu leur « esprit critique » !

**La nécessaire renaissance** de notre civilisation ne peut surgir de philosophes et psychologues traditionnalistes qui, bien souvent, ne font que citer et réciter à longueur de vie les toujours mêmes idées des siècles derniers, tournant le dos à une société qui se voudrait progressiste, toujours en devenir. Cette **(r)évolution de l'esprit** ne viendra pas non plus des physiciens car, englués depuis **Descartes** dans une conscience du monde et de la vie exclusivement matérielle, donc mono-spatiale, ils ne peuvent concevoir leurs « objets mentaux » que par des savoirs théoriques. Notons pourtant que « la connaissance des phénomènes de la vie » leur était à l'origine dévolue. Malheureusement, **nos croyances religieuses puis nos addictions aux « business-technologies » ont pris le pas sur la vie humaine**, pour insidieusement reléguer celle-ci au statut de « valeur » marchande qui se situerait, à en croire les compagnies d'assurance (*et suivant notre pays d'adoption*), **entre « deux millions d'euro et... zéro » !**

*Pascal Vandenberghe*

Nous n'allons pas redévelopper au cours de cette synthèse les explications détaillées sur les natures neurosensorielles distinctes de nos gestes et attitudes (**physique**), de nos paroles et pensées (**mental**), ou de nos intentions et projections de **l'esprit**. Elles ont été fournies au fil des publications, lesquelles suggèrent de nouvelles bases pour une « science du Futur ». Un **lien hypertexte**<sup>(n)</sup> sera accolé aux concepts décrits antérieurement sur **ce site** (par ailleurs un autre **lien**<sup>(w)</sup> pourra recommander une « lecture plus culturelle », via **wikipédia**). Pour le moment il ne sera retenu ici que des concepts que nous pourrions mettre en œuvre dans le cadre des entreprises humanistes. Nous pouvons à minima en dénombrer une dizaine, résumée ci-dessous.



### a) La nature du **Temps**<sup>(n)</sup>.

**Le temps vécu par chacun d'entre nous** est viscéralement différent du temps théorique, qui est d'inspiration héliogéologique (réputé « universel »), et que notre culture nous a imposé via l'horloge des cycles terrestres. Puis également théorisé via la science officielle, où la « **flèche du temps**<sup>(w)</sup> » reste issue d'une chronologie mentalement pétrifiée dans un « algèbre calendaire ». En réalité (vécue), notre univers temporel, intérieur, se déploie via nos capacités neurosensorielles, et se vit en trois dimensions. Oui, je dis bien « se vit en trois dimensions », au même titre que l'espace environnant chaque individu se perçoit en « 3D ». Sans cette association primordiale, dimension par dimension, entre nos temporalités intérieures et les dimensions de **l'espace**<sup>(n)</sup>, extérieur, la vie corporelle ne saurait se développer. L'expérience ne serait pas (nous n'évoquerons ici que celle des humains). Nous pouvons bien sûr, quand bon nous semble, tester cette réalité individuelle. Il s'agit simplement d'associer notre **Futur** potentiel à une orientation en avant, notre **Passé** avec une seconde direction, **lévogyre**<sup>(w)</sup>, et notre **Présent** à un troisième axe orienté vers le haut. Vous l'avez compris, ou même déjà vérifié : **nous orientons**<sup>(n)</sup> **notre « temporalité » personnelle à chaque instant**. Majoritairement, elle s'oriente vers notre Futur « imaginé », ou vers notre Passé « souvenir », ou vers notre Présent « concret ». Nous y reviendrons plus en détail quand cela sera nécessaire. Notez au passage que nous utilisons volontairement la majuscule pour baptiser ce

nouveau Temps, c'est-à-dire celui réellement impulsé depuis l'intérieur corporel (et cela pour chacun d'entre nous). Notons aussi que lorsque nous sortons de notre individualité pour nous exprimer (via ce « moi »<sup>(w)</sup> de la psychanalyse), nous pouvons retrouver « le temps », plus commun. Le temps d'une « communauté corporelle », nécessaire au partage comportemental et mental de nos activités. En ce sens, l'universalité d'un « temps commun » devient alors celle d'un « milieu » que l'on a choisi pour communiquer « entre nous » (société, espèce, biosphère, héliosphère, ...).

**Nota :** nous publierons en décembre un article expliquant pourquoi et comment notre science moderne, c'est-à-dire depuis Galilée, s'est trompée sur la nature « du temps » réel. A savoir du temps réellement expérimenté par les humains, ... dont bien sûr les scientifiques.

**b) Toute expérience, toute vie n'existe que par sa propre dynamique.**

Toute expérience, toute vie expérimentée ne connaît que des instants actifs (ou réactifs). Elle est, par sa nature propre, dynamique. Celle-ci peut être émettrice (par ex. une expression), et/ou réceptrice (par ex. l'observation). Dans tous les cas, elle concerne un « corps »... en cours d'expérience, donc « vivant ». De facto, **toute réalité non dynamique ne concernerait qu'un « objet »**, par nature relativement inerte (dans un espace qui lui est **inertiel**<sup>(w)</sup>).

**c) Nos trois fonctions psychologiques (nos trois causalités fonctionnelles<sup>(n)</sup>).**

Homo sapiens a développé trois niveaux psychologiques durant sa phylogénèse. Et ces trois étapes d'évolution, au sens **darwinien**<sup>(w)</sup> du terme, se reproduisent au cours de chacune de nos ontogénèses individuelles (via nos mémoires dites « génétiques »). Ils nous permettent de mettre en œuvre, au fil de notre histoire personnelle, de nouvelles impulsions neurosensorielles relatives au « comportement », au « mental », puis à « l'esprit ». Comme je l'ai largement expliqué et illustré par **ailleurs**<sup>(n)</sup>, ces trois stades d'émergence neurosensoriels sont directement reliés à la notion de « cerveau tri-unique » proposé par le neurobiologiste **Paul D. MacLean**<sup>(w)</sup>, puis validé par **Henri Laborit**<sup>(w)</sup>.

Mais au-delà de ces réalités neurobiologiques, une autre réalité spécifique s'est construite intimement au fil du développement de chaque humain. Sous l'effet de son investissement, puis de sa mémorisation au cours de cette expérience intime (de son

corps physique, de son mental ou de son esprit), **ses trois orientations temporelles s'organisent suivant une « tri-impulsion » neurosensorielle qu'il choisit...** à chaque instant (*choix conscient, ou non*)! C'est ainsi que chaque type de temporalité choisie favorise une catégorie de mémoire corporelle qui lui est spécifique. En effet, le niveau reptilien gère les sensations issues du Présent (*mémoire physique à court terme<sup>(w)</sup>, « concrète »*), le stade limbique, qui coordonne les mémoires émotionnelles **à long terme<sup>(w)</sup>**, se tourne vers du Passé (*mémoire mentale, culturelle*), et enfin le stade néocortical tend à s'orienter vers un Futur... potentiel (*mémoire transcendante, imaginée par l'esprit*). Cette conception temporelle de nos vies intérieures est en soi fondamentale. Certes, elle est inédite dans notre culture, par nature conservatrice. Pourtant nous vérifierons au fil de nos développements qu'elle peut détenir à elle seule **la clé prioritaire pour améliorer la vie de « celles et ceux qui ont décidé de l'entreprendre »** ! Nous y reviendrons donc fréquemment, tout en illustrant nos propos avec des applications quotidiennes qui en découleront.



#### d) Nos symboles mémoriels - **archétypes<sup>(w)</sup>**.

Les symboles issus de notre culture (*notion d'archétype, au sens jungien<sup>(w)</sup> du terme*), s'incrument irrésistiblement dans nos mémoires individuelles. Pour Jung ce processus, perçu de nature exclusivement mentale, explique le **développement des émotions individuelles**, puis est devenu par intégration ce qu'il nomma « **individuation** »<sup>(w)</sup>. Ainsi pour la psychologie moderne, le symbolisme culturel formate, au sens premier du terme, nos mémoires à long terme (*cf. ci-dessus*). Pour ma part je considère que la toute-puissance de notre symbolisme mémoriel ne se limite pas à notre mental traditionnel (*social*), mais concerne tous nos paliers neuropsychologiques. En effet, et directement entraînés par le sillage de nos actions-réactions « conscientes » (*cf. ci-après*), les symboles mémorisés induisent aussi notre « dressage comportemental » par conscientisation physiologique (*de niveau reptilien, tel que découvert par I. Pavlov<sup>(w)</sup>*). Ce niveau de symbolisme affecte profondément notre mémoire à court terme (*cf. ci-dessus*), via les **sensations<sup>(n)</sup> vécues**, pour induire progressivement ce que

**Sigmund Freud**<sup>(w)</sup> a improprement nommé « **libido** »<sup>(w)</sup>. Enfin, nos conditionnements « spirituels », c'est-à-dire inhérents à notre esprit, furent directement issus de la mémorisation des **symboles « sentimentaux »**<sup>(n)</sup> en vigueur dans notre société. Ils peuvent alors encourager, spontanément, notre orientation temporelle vers des



« Futurs » potentiels, réflexes et conditionnés. Lesquels pourront parfois priver l'individu... de son libre arbitre !

Vous commencez ici à comprendre en quoi **les trois niveaux symboliques de notre psychologie personnelle/culturelle peuvent nous « dérouter »** lors de la mise en œuvre de nos projets (*qu'elle soit physique, mentale ou imaginaire*). Nous pouvons donc d'ores et déjà pressentir à quel point en prendre conscience intimement nous permettra de libérer nos meilleurs potentiels pour une vie relationnelle beaucoup mieux assumée ! Nous y reviendrons également, au fur et mesure des besoins humanistes de celui qui

s'investit et qui, via sa démarche, a décidé de mieux entreprendre... sa « **vraie vie**<sup>(n)</sup> » (*vie personnelle, professionnelle, ...*).

#### e) Prendre conscience et gérer sa propre Conscience in vivo.

« **Prendre conscience** » de son expérience, par nature toujours nouvelle, constitue un processus encore peu compris par notre intelligence culturelle. La raison essentielle provient du fait que le vécu de « **Conscience** »<sup>(w)</sup> n'a jamais été formellement explicité jusqu'à ce jour (*au vrai sens scientifique du terme*). Il est même notable, mais surtout incroyable, que plus d'un spécialiste a essayé de situer cette Conscience en un lieu cérébral. Une telle démarche prouve aujourd'hui ce ces experts de la psyché humaine n'avaient jamais vraiment compris comment procède la vie, et donc sa possible « représentation consciente ».

Nous avons expliqué ci-dessus en quoi la vie d'un corps n'existe que par mise en relation intime de son temps propre avec des espaces, des « environnements ». Ce mariage mémorable, au sens vivant du terme, est effectivement celui d'un « **monde temporel, en cours d'histoire** », avec des « **domaines spatiaux qu'il parcourt** », pourrait être symbolisé par cette formulation duale « **2x3D** ». Rappelons-nous que **chacun de ces deux univers de vie, le premier intérieur au corps et le second extérieur, affiche trois dimensions** (*identifiables par tous*). Tenant compte de ce contexte « vital »

nécessaire à la poursuite de toute expérience corporelle, mais non suffisant, il est également important de comprendre que chaque individu a l'obligation de mettre en œuvre a minima une de ses fonctions sensorielles pour se concentrer sur un objet (*de vie*). En d'autres termes, pour pouvoir interagir sur ce que nous sommes en train de vivre, nous devons « focaliser » notre fonction sensorielle sélectionnée sur cet objet vital. Plus précisément encore, il nous faut mobiliser la fonction ad hoc, neuronale et sensorielle, pour une mise en œuvre de la boucle rétroactive neurosensorielle qui permet « durablement » cette focalisation active (*durée de l'interaction*). Et pour affiner notre compréhension de ce processus psychophysiologique, il est également important de percevoir que pour toute fonction sensorielle nous investissons, ou non, **trois niveaux neuronaux<sup>(n)</sup>**, lesquels nous permettent ainsi de sélectionner une des **trois sous-fonctions « neurotemporelles » de la fonction neurobiologique première** (*toucher, sentir, ...*). A savoir une fonction orientée Présent (*au service du reptilien, comportemental - ex. : sentir*), ou Passé (*au service du limbique, mental social – ex. : ressentir*), ou alors Futur (*disponible pour le néocortex, serveur biologique de l'esprit - ex. : pressentir*).

Tenant compte de ces dernières observations, vérifiables en soi par chacun d'entre nous, il apparaît ainsi que pour tout acte conscient (*physique, social ou projectif*), nous devons durablement focaliser vers l'objet de cet acte (*via une ou des fonctions sensorielles*), tout en sélectionnant la temporalité compatible avec le « niveau de conscience » ad hoc (*comportemental, mental, ou visionnaire*). Ce processus intime, que chacun est susceptible de pratiquer dans l'instant, correspond au « **vécu conscient** ». Enfin, pour « prendre conscience » d'un tel vécu, nous devons de surcroît activer une **fonction « méta »** de ce vécu en Conscience. En général, il s'agit de notre mental pour un acte comportemental, ou de notre esprit pour un acte mentalisé. Nous allons donc regarder ci-après comment



**développer nos fonctions méta pour « prendre conscience »** avec plus d'aisance.

## f) Pensée critique et émergence de l'esprit.

Illustrons le processus de « prise de conscience » décrit ci-dessus par deux exemples communs, que chacun peut tester quand il le souhaite :

- **L'artisan, qui apprend année après année** les gestes les plus appropriés, sait utiliser en conscience ses mains, ses doigts, ..., afin de mettre en forme l'objet conforme à son expérience. Notons qu'il s'agit là d'une conscience physiologique, plus précisément ici « comportementale ». Ce faisant, pour « prendre conscience » de ses propres gestes, apparemment habituels, il doit nécessairement y penser et donc déclencher en lui un processus neurosensoriel « méta »... relativement à celui que ses mains utilisent. **La prise de conscience artisanale est donc mentale (a minima).**
- **L'artiste, par nature créatif**, propose pour sa part des objets nouveaux (*peinture, chanson, concept, ...*). Pour exprimer son acte novateur face à son propre regard ou à sa propre écoute, qui relèvent d'une conscience mentalisée (*en l'occurrence ici « réflexive »*), il lui est alors indispensable de l'imaginer (*de le prévoir, ou de le prédire*). Cela au préalable, puis au fur et à mesure de sa propre expression. En ce qui le concerne, **l'artiste développe ainsi une « prise de conscience spirituelle »...** au « **strict sens esprit<sup>(n)</sup>** » du terme (*en fait son sens originel, largement masqué depuis par nos cultures mystiques*).

Dans un monde social où l'essentiel de nos interactions concerne des actes mentaux, tels que paroles et pensées, il est donc fondamental de comprendre que « prendre conscience » exige un développement de notre esprit. Car seule l'activité de celui-ci peut permettre la mise en œuvre d'actes méta capables de « **prendre conscience de notre conscience** » (acte « *Homo sapiens sapiens* »... potentiel). Sous-entendu « **notre esprit prend conscience d'un nouvel acte mental conscient** ». A partir de ce constat il



"Of course we encourage independent research. How soon can you be started?"

devient alors beaucoup facile d'appréhender en nous-mêmes les processus nous permettant de « **découvrir en prenant conscience** »... **d'idées nouvelles**, que nous pouvons tous émettre. Car en effet, pour émerger d'un parterre de vieilles idées, conventionnelles (*culturelles*), il est au préalable indispensable de les soumettre à notre



examen critique. Autrement dit, il s'agit de nous entraîner à la « **pensée critique<sup>(n)</sup>** ». Eh oui, seul cet investissement intérieur permet et/ou permettra d'émerger des **pensées uniques<sup>(w)</sup>**... vers des « pensées nouvelles ». A savoir des pensées plus conceptuelles ou visionnaires, majoritairement projetées vers des « **Futurs potentiels** » (sous formes visuelles, abstraites ou imaginées). Un travail de l'esprit qui, à terme, nous fera tous **évoluer vers un nouveau paradigme conscient !**

**Nota :** nous reviendrons plus tard sur ce constat de notre inertie mentale, directement reliée au principe même de nos lois sociales (et religieuses). Nous illustrerons ce thème par l'exemple-type des nouveaux concepts proposés par NW Science. Des concepts souvent inédits, totalement vérifiés depuis plusieurs années, mais confrontés à note inertie collective des acquis sociaux (et mentaux) de « l'establishment scientifique ». Une administration culturellement, et symboliquement, enracinée.

**g) Un comportement pour avoir, un mental pour savoir, et un esprit pour comprendre.**

Forts de cette compréhension plus authentique de nos « Consciences en action », nous pouvons alors vérifier les subtils processus à l'origine de nos trois attitudes psychologiques fondamentales. Et bien entendu la vérification la plus efficace, donc la plus intelligente, consistera à les tester « concrètement » en nous-mêmes.

**. Nos comportements (stade reptilien).**

Sa pratique consciente utilise de manière réflexe les fonctions neurosensorielles suivantes : **les sensations** du toucher (*kinesthésique*), du goûter, du sentir, de l'entendre et du voir. Comme l'avait fort bien décrit Henri Laborit (Cf. *Eloge de la fuite* – Gallimard 1985), notre « reptile idéal » peut vivre son **homéostasie<sup>(w)</sup>**, en situation idéale, s'il peut à son aise boire, manger et copuler. A défaut il doit sans cesse **fuir** (pour assurer son **Futur**), **lutter** (pour obtenir au **Présent**), ou en cas d'échec **s'inhiber** pour obtenir les « miettes » (*attitude alors ancrée dans le **Passé** de l'individu*). Mais en tout état de cause, la finalité du reptile qui vit en nous reste en permanence ce **réflexe de posséder, d'avalier ou d'avoir**. Notons que nos réflexes comportementaux sont totalement acquis dès l'âge de trente mois (*essentiellement en milieu parental*).

Quand et comment en prendre conscience ? Malgré cette précocité de notre reptile, toute relative (*en fait la plus tardive du règne animal*), **l'enfant sait dès ses premières prises de parole faire émerger en lui une prise de conscience comportementale**. En

effet, c'est par ses premières pensées parlées qu'il arrive à initier, puis piloter, ses premiers actes efficaces pour « avoir » (*via, semble t-il, ses « neurones miroirs<sup>(w)</sup> »*). Comprenons par là que le stade limbique de l'enfance franchit alors sa seconde phase de développement (*la première avait débuté au sixième mois de la vie fœtale*).

**. Nos paroles et pensées (stade limbique).**

La parole consciente (*ci-dessus pour « avoir »*), puis la pensée consciente, de plus en plus riche et constituée, progresse ainsi à partir de deux ans jusque... cela dépend des individus. Car ici les interactions sociales vont jouer un rôle crucial. Disons qu'en général nos capacités limbiques deviennent adultes... après la phase de révoltes de notre adolescence. Et parfois celle-ci, dont le symptôme principal consiste à ne pas



savoir assumer ses pensées et paroles, dure... très longtemps !

Dans un tel contexte historique (*le nôtre*), le développement de notre conscience mentale passe alors par **la pratique de nos émotions** liées aux diverses expériences kinesthésiques, gustatives, olfactives et

audiovisuelles. Notons au passage que nous parlons ici de « **la conscience** » au sens culturel du terme, qui a été intellectualisée à outrance. Au fil de notre adolescence, et de nos émotions nouvelles, **nous apprenons ainsi du « savoir », verbalisé et pensé.** Mais dans un premier temps cette compétence nous apporte une sorte de sensation, encore reptilienne, d'un « savoir suffisant » qui se reflète dans cette « suffisance »... du pas encore adulte !

C'est à ce stade d'une conscience encore peu consciente d'elle-même que peut alors commencer à émerger notre esprit - pour autant que notre environnement social n'emprisonne pas nos libres pensées dans un carcan culturel (*éducation religieuse, laïque ou... matérialiste, de racine reptilienne !*). Ainsi, **tel « un artiste de sa propre vie »** (*voir ci-dessus*), **chacun de nous peut développer plus ou moins librement son propre esprit.** Et ainsi prendre mieux conscience de ses propres paroles, de ses propres pensées et, progressivement, construire plus librement la suite d'une vie adulte plus autonome... toujours en devenir.

**. Découvrir et comprendre... du nouveau (stade de l'esprit).**

**Lorsque nous nous estimons intimement « adulte », nous nous pensons alors plus apte à comprendre.** Mais, et c'est bien souvent là que le bât blesse : comprendre quoi ? Trop souvent nous comprenons, au mieux, ce que d'autres pensent avoir compris avant nous avec plus ou moins de justesse. Dans un tel contexte de réflexes sociaux, notre mental limbique règne encore en maître absolu et ne fait que reproduire du connu, d'un niveau social plus ou moins satisfaisant. Il s'agit alors, encore et toujours, de reproduire une vie asservie au processus psychophysiologique résumé par « **copier/coller** ». Une preuve de notre faible autonomie psychologique.

C'est bien entendu à ce stade que notre **pensée critique** peut venir au secours de notre liberté psychologique. Une liberté dont l'objectif central consiste à nous faire découvrir par nous-mêmes de nouvelles pensées, puis apporter plus de créativité



personnelle. Une créativité qui, grâce au développement progressif de nos **sentiments<sup>(n)</sup>** (et ressentiments), fera peut-être de nous un artiste social. Mais, surtout, un adulte qui pourra **célébrer en lui-même l'artiste unique... de sa propre vie.** Et, comme vous pourrez le vérifier à tout moment, cette capacité « ultimement humaine » nous permettra de **prendre conscience de ce que nous**

**vivons et créons psychologiquement !**

**Nota :** les différents concepts évoqués ci-dessus ont été exposés dans « *Eloge du Futur* » (Ed. Persée, 2016). Un autre ouvrage plus spécifique à la « **dynamique de l'esprit** » est programmé pour 2017.

#### **h) Liberté, égalité, fraternité.**

Il va sans dire, mais disons le quand même, cette trilogie déclarative est revendiquée par chaque français en paix... avec lui-même. Bien entendu ce **symbole trilogique**, déclaré par beaucoup comme **valeurs<sup>(w)</sup> fondatrices** de notre démocratie, n'est en soi qu'un symbole de conditionnement social, dont peu de nos compatriotes ont pris conscience (Cf. explication ci-dessus). Néanmoins il me semble tout aussi important de comprendre que **notre triade nationale porte en elle le fruit d'une réelle « intuition neurosensorielle », pour ne pas dire « neuro-temporelle » !**

En effet, si l'on rapproche cette **tri-disposition archétypale** du concept de « **psyché tri-unique<sup>(w)</sup>** » (Cf. ci-dessus), nous pouvons directement y retrouver les trois facettes temporelles de nos inclinations psychosociales ordinaires :

- Le concept de « **liberté** » nous oriente spontanément vers notre Futur. Il est en soi le fruit quasi-permanent de nos « pulsions néocorticales » (*majoritairement liées à l'activité de notre cortex préfrontal*). Il est donc susceptible de développer nos prises de conscience mentale (Cf. ci-dessus).
- L'assertion « **égalité** » porte à elle seule le sens premier de la démocratie. Car le terme « démocratie » répond fondamentalement à la question « suis-je aussi important que l'autre, et réciproquement ? ». Autrement et plus précisément dit : « **mon Temps est-il aussi important que celui des autres ? Et réciproquement ?** ». Et cette question, que nous pouvons nous poser à chaque instant éveillé, est en soi une question « concrète »... du Présent !
- L'idée de « **fraternité** » nous oblige, nous amène à nous tourner vers l'autre, les autres. Instinctivement (*socialement parlant*), la « pensée fraternelle » nous oriente vers notre Passé, à savoir cette histoire personnelle durant laquelle nous avons « interagi avec », donc « connu » ces autres. Ce terme de « fraternité » nous encourage donc à les reconnaître, et ainsi... à en tenir compte. Bon gré, mal gré ! Notons que cette fraternité déclarée tend à influencer notre psychologie vers plus de conscience comportementale, donc à « agir mieux »... envers les autres.

**i) Se situer en soi, ou en dehors de soi ?**

**Prendre conscience de sa propre vie**, de ses propres actes à chaque instant (*actes physiques, pensés ou imaginés*), ne semble pas a priori une mince affaire. Et pourtant, comme pour chacun de nos apprentissages durant notre vie adolescente puis adulte, il s'agit d'un simple investissement personnel à acquérir puis à mettre en œuvre, sur du plus ou moins long terme. Alors, **pourquoi notre système « éducatif » ne prévoit-il pas cet enseignement ?** Comme bien souvent, la réponse se trouve dans la question, à savoir que « éduquer » est ici hors de propos. En effet, **nos processus de prises de conscience exigent de nous des actes volontaires, individuels et intimes**, au sommet de notre « pyramide psychique ». **Là où « notre liberté » règne en maître absolu** (en des « espaces Temps » que nous sélectionnons en permanence).

Revenons sur les constats validés par **Henri Laborit**. Nos actions volontaires, donc nos « vrais choix » de chaque instant, impliquent leurs passages obligés par la boucle neurale rétroactive nommée « **système de récompense<sup>(w)</sup>** ». Nous vérifions ainsi, tant sous forme conceptuelle que « concrète » (*ici biologique*), que nous ne pouvons « prendre conscience » que si nous en sommes libres et motivés. Et, réciproquement, **nous devenons plus motivés et libres lorsque... nous choisissons de mieux « prendre conscience » !**



Ceci étant posé, notre vécu quotidien nous pose à chaque instant un dilemme que chacun de nous connaît parfaitement, sans exception possible. Notre acte instantané (*orienté Futur, Passé ou Présent*), le focalisons-nous envers l'autre... ou vers nous-mêmes ? Autrement dit, « **est-ce que je vis plus au travers des autres, ou plus à partir de moi ?** ». Ou également « est-ce que je me situe plus en dehors de moi ou plus en moi ? ». Ici encore nous pouvons trouver la réponse dans la question,... à un (*gros*) bémol près. En effet, notre vie n'existe que par l'interaction permanente entre nous-mêmes et notre environnement. Socialement parlant, cela se traduit par « vivre via nous-mêmes et les autres ». En fait nous allons voir ci-dessous pourquoi « une vie meilleure », voire « **une vie de plaisir, de joie et de bonheur<sup>(n)</sup>** » (*vécu optimal en sensation, en émotion et en sentiment*), nécessite de **s'engager de façon équilibrée envers soi et envers les autres**.

**j) Association gagnante : vécu intérieur (mémoires) / vécu extérieur (matières).**

Pour celles et ceux dont l'esprit a pris conscience de la **nature strictement temporelle de leurs « mémoires vives<sup>(n)</sup>** » (*c'est-à-dire vivantes*), le concept de vie en « 2x3D » ne pose plus vraiment question (*le concept de mémoire a été traité par NW Science depuis 2011*). Peut-être que sa représentation symbolique reste-t-elle délicate à concevoir, à imaginer, à se représenter. Mais quoi de plus normal car, pour « prendre conscience », il nous faut accepter mentalement le principe de cette découverte sur la notion de mémoire. Puis il nous faut en émerger en « mode méta » (*nous verrons ultérieurement comment développer de manière fluide cette méta-capacité*). Pour celles et ceux qui ont encore quelques difficultés à concevoir la « **dualité temps/espace** » ou « **dualité mémoire/matière** » **des corps en vie** (donc

en cours d'expérience), voici une très brève synthèse de ce qui a été expliqué lors des publications traitant de ce sujet.

Par la nature même des Temps et environnements vécus par un individu (*nous nous limiterons ici à l'humain*), l'intégralité de ses perceptions neurosensorielles ne voit le jour que par la **mise en relation continue de fréquences intérieures et de longueurs d'onde, extérieures**. Ces perceptions neurobiologiques « prennent corps », sous forme de boucles neurosensorielles rétroactives, lesquelles permettent alors des interactions, actives ou réactives. A noter que pour l'individu l'action est « émettrice » (exogène), et la réaction « réceptrice » (endogène). Dès qu'un processus méta survient (*une « prise de conscience »... relative au stade d'évolution en cours*), **le corps construit sa propre matière par émission d'énergie** (processus d'émergence, spatial), et **développe simultanément sa mémoire<sup>(n)</sup> par intégration d'informations reçues** (processus de condensation, temporel). Le corps en croissance, mais également au cours de sa transformation quotidienne, poursuit ainsi son propre processus de vie suivant le principe interne de « **transformisme<sup>(w)</sup>** » décrit par **Lamarck** (1809 – « *la fonction crée l'organe* »), et simultanément le principe externe de « **sélection naturelle<sup>(w)</sup>** » décrit par **Darwin** (1859 – « *l'organe s'adapte la fonction utile* »).

**Notas :** Ce processus dual (spatiotemporel), à la fois lamarckien et darwinien, a été spécifiquement décrit dans l'ouvrage « *Eloge du Futur* » (Ed. Persée, 2016). Par ailleurs les concepts « 2x3D » pour l'énergie et l'information seront publiés en 2017.

Le plus essentiel à retenir ici consiste en cette **dualité permanente entre le Temps, créé<sup>(n)</sup> intérieurement par le corps vivant** (dont la mémoire contient les informations de son « histoire » individuelle), et **l'espace** collectif perçu par celui-ci (dont la matière contient l'énergie de son parcours, interactif). Et, pour mieux nous représenter cette apparence que la conception officielle de la vie nous offre dans le seul espace 3D, prenons conscience ici de trois réalités facilement accessibles à nos sens :

- La matière d'un corps se développe toujours sous forme de « relief » apparent, alors qu'une mémoire se forme « en creux » (ex. : le « **trou d'électron<sup>(w)</sup>** » d'un semi-conducteur),
- La dynamique d'une matière, sa « **cinétique** », se produit toujours de façon linéaire dans l'espace (*vitesse, ou accélération*). Seule la dynamique faisant appel aux mémoires du corps concerné, appelée « **thermodynamique<sup>(n)</sup>** », est de nature

rotationnelle (*température, ou son gradient*). N'en doutons pas : toute rotation corporelle est impulsée du-dedans du corps ! Nous pouvons tous vérifier cette réalité via notre propre corps (*ex. : commençons à marcher*).

- La mise en œuvre de mémoires ou de matières corporelles, par le corps concerné, est toujours d'une dynamique **inertielle<sup>(w)</sup>** (*inertie au sens premier de Galilée*). **Ou d'inertie thermique, ou d'inertie cinétique**. Pour chacun de nous cette réalité peut se vérifier en toute circonstance, tant pour notre vie physique que pour notre vie mentale.

Tenant compte de cette conception, certes inédite, de la dynamique des corps, nous comprenons ainsi qu'une matière corporelle ne peut vivre sa « vie optimale » qu'en s'associant, à chaque instant (*vécu*), à la mémoire qui lui correspondent intimement. Nous retrouvons ici la notion « **d'homéostasie** », celle d'un équilibre dynamique optimisé. Notons que ce processus spatiotemporel et optimal du corps, qui est devenu concevable en « **espace de vie 2x3D** », se recoupe également avec la notion orientale, enseignée mais intuitive, du « **yin et yang<sup>(w)</sup>** ».



Les thèmes conceptuels résumés ci-dessus peuvent nous permettre de mieux comprendre les nombreuses dynamiques vécues au quotidien par chacun d'entre nous. Qu'il s'agisse de mieux prendre conscience de telle ou telle réalité vécue (« *concrète* » ou *psychologique*), ou d'imaginer puis de mettre en œuvre notre futur projet dès à présent,... et dans « sa » durée. Un projet, nous l'espérons, humaniste. Au-delà de ce texte explicatif et parfois descriptif, mais surtout en tant qu'acteur de terrain (*du vôtre mais aussi de celui de vos proches*), vous saurez plus facilement et rapidement vérifier que votre coordination intérieure, voire l'orchestration puis l'acquisition plus consciente de vos propres réactions « naturelles » (*projection – parole – attitude*), aura tôt fait d'améliorer votre mode de vie en relation avec votre environnement, et également avec votre propre « monde intérieur ». Bien entendu il ne s'agira pas de reproduire du connu... « comme avant », mais bien souvent de développer des modes de « fonctionnement » bien plus appropriés, donc à terme vécus comme plus naturels que ceux enseignés durant votre prime enfance, votre adolescence, et/ou en milieu social traditionnel.